

Conscience tourbillonnante, du lever au coucher du soleil

Un compte-rendu de la célébration de l'anniversaire de Gurumayi

24 juin 2018

Shree Muktananda Ashram

VII^e partie

par les participants à la célébration 2018 de l'anniversaire de Gurumayi

Le *rasa* de la musique du Siddha Yoga

Le son des mantras... laissez-nous d'abord vous raconter une courte histoire.

En 2016, à la demande de Gurumayi, les swamis ont commencé à réciter des mantras une fois par mois – d'abord dans le Temple de Bhagavan Nityananda puis, à partir de cette année 2018, dans la salle Shri Nilaya. Gurumayi avait incité les swamis à chanter ces mantras, que des brahmanes leur avaient appris dans les années 1990 dans le cadre de leur étude des Écritures. Ainsi les swamis garderaient cette connaissance vivante, en eux et à Shree Muktananda Ashram. Chaque mois, les swamis choisissaient les mantras qu'ils aimeraient réciter pour honorer des fêtes, des célébrations ou des anniversaires particuliers.

Pour l'anniversaire de Gurumayi en 2018, dix des swamis du Siddha Yoga – ceux qui résidaient à Shree Muktananda Ashram – s'étaient préparés pour faire à Gurumayi une offrande de mantras. Ils avaient choisi les mantras *Indrasya Sam*, des mantras en honneur d'Indra, seigneur des cieux et de la pluie, extraits du *Sama Veda*.

Les mantras *Indrasya Sam* affirment :

Le Seigneur Indra est le protecteur de tous.
Le Seigneur Indra est le soutien de tous.
Il est le champion du bien qui entend nos invocations.
J'invoque le Seigneur Indra, le puissant tant vénéré.
Puisse Indra le magnifique nous combler de bonheur et de bien-être.

Le *Sama Veda* est le troisième des quatre **Vedas**, après le *Rig Veda* et le *Yajur Veda* et avant l'*Arharva Veda*. C'est le Veda des mélodies et des chants sacrés. Le mot sanskrit *saman*, dont ce Veda tire son nom, signifie « chant » ou « mélodie » ; il signifie aussi un « hymne métrique » ou « chant de louange ». Le *Sama Veda* contient dans ses versets une science destinée à être chantée par les brahmanes.

Beaucoup des 1.549 versets du *Sama Veda* sont empruntés au *Rig Veda* ; le *Sama Veda* est, en effet, une interprétation musicale de ces mantras. Les versets du *Sama Veda* étaient chantés – et continuent d'être chantés – sur des notes qui ont constitué la base des **ragas** dans la musique indienne classique. Chaque *raga* est un arrangement de notes auquel est associée une qualité, ou **rasa**.

Quand les swamis ont récité l'*Indrasya Sam*, nous nous sommes sentis revenus dans le passé : la résonance de leur mélodie soulignait combien ces mantras sont anciens, primordiaux. Imaginez : des *milliers* de sages et de brahmanes ont chanté ces mantras puissants pour le bien de la création, pour que les cinq éléments – la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther – soient en équilibre harmonieux et pour l'élévation de l'humanité.

Un participant a évoqué ce moment dans ces termes :

Il y avait un sentiment d'intemporalité pendant que les swamis récitaient les mantras. Une note en particulier a été tenue longtemps et ma conscience a alors subtilement basculé. Je pouvais sentir les mantras résonner en moi.

Au moment où les swamis ont conclu leur offrande tirée du *Sama Veda*, Krishna Haddad, le directeur musical, a levé les mains pour donner le signal aux musiciens. Il y eut alors un flot ininterrompu de sons

Les musiciens ont commencé à jouer la mélodie pour le premier chant en une guirlande de *namasankirtana*. La musique était un régal pour nos sens, pour notre cœur et pour notre âme. Il y avait, en plus des chants, des notes exquis qui surgissaient, dans un tourbillon harmonieux, du piano, du violon, de l'harmonium, du *mridang*, des cymbales et du tambourin.

Le premier chant était *On Namah Shivaya* dans le *raga Bhupali*. C'est le mantra d'**initiation shaktipat**, que les Gurus de la lignée du Siddha Yoga donnent aux nouveaux chercheurs depuis des décennies. Ce mantra a transformé la vie de gens du monde entier et les Gurus, par compassion et générosité, l'ont transmis de multiples manières. Dans des *Intensives Shaktipat* et dans des *satsangs*, Gurumayi guide l'assistance dans le chant de ce mantra et dans la méditation sur ses syllabes sacrées. Des chercheurs reçoivent aussi ce mantra au cours de programmes d'introduction à la voie du Siddha Yoga. Il est inscrit au-dessus du fauteuil du Guru dans les ashrams du Siddha Yoga, dans les lieux des tournées et on peut aussi le trouver dans d'autres parties des ashrams – écrit sur des cartes, peint, etc. – comme un rappel de la présence du divin en soi-même et dans le monde.

Un des membres permanents de Shree Muktananda Ashram a évoqué ses souvenirs :

Il y a des années, quand je suis arrivé à l'ashram pour servir comme membre permanent après avoir fini mes études à l'université, il y avait des cartons portant des citations du Siddha Yoga installés sur les tables de la salle à manger Annapurna. Sur l'un d'eux était inscrit *Om Namah Shivaya*. Voir cela m'a ouvert les yeux. J'ai réalisé que le mantra n'est pas destiné à être répété seulement pendant la méditation et le chant, mais à tout moment ! C'est quelque chose à garder constamment à l'esprit et je peux synchroniser la répétition du mantra avec ma respiration, quelle que soit mon occupation du moment.

À partir des années 1970, Baba et Gurumayi ont donné aux personnes qui venaient pour la première fois au *darshan* de petites cartes sur lesquelles était imprimé le mantra. Ces cartes portaient souvent une image du Guru, ou des enseignements sur le pouvoir du mantra ou des instructions de méditation. Pour de très nombreux nouveaux chercheurs, ces cartes de mantra n'étaient donc pas seulement le moyen par lequel ils recevaient officiellement le mantra ; c'était aussi un talisman sacré et une introduction à la pratique du Siddha Yoga de la **répétition du mantra**, un « guide » portable pour les aider dans leur pratique partout où ils allaient. Aujourd'hui encore, beaucoup de gens gardent leur carte de mantra sur eux partout où ils se rendent ; ils la conservent depuis des années, parfois même des dizaines d'années. Certains Siddha Yogis qui sont dans les forces armées portent même leur carte de mantra dans une poche près du cœur ; ainsi, ils peuvent recevoir bénédictions et protection en accomplissant leur devoir pour leur pays.

Nous avons chanté *Om Namah Shivaya* jusqu'à ce que les notes finales du mantra se fondent dans les pulsations du *mridang*. Très attentif sous la conduite du directeur musical, le batteur a maintenu un rythme léger et entraînant. Le son des cymbales accentuait le battement et bientôt nous avons été transportés dans un autre chant, à couper le souffle, à la louange du **Seigneur Shiva : Jaya Jaya Shiva Shambho, Mahadeva Shambho** dans le majestueux *raga Darbari*.

Gurumayi a composé ce chant à **Gurudev Siddha Peeth** en février 1988, pour la *puṇahuti* du *saptah* de chant en honneur de **Mahashivatatri**. Une semaine plus tard, Gurumayi est allée à Delhi pour une série de *satsangs* dans une salle immense ; des milliers de gens sont venus pour avoir le *darshan* de Gurumayi et participer à un *satsang*. Pendant beaucoup de ces *satsangs* et *darshans*, les musiciens chantaient le nouveau *namasankirtana*, *Jaya Jaya Shiva Shambo*, et les gens *adoraient*. Un sévante de la tournée à Delhi se rappelle encore aujourd'hui que les gens chantaient ce *namasankirtana* pendant les trajets en bus à l'aller et au retour du lieu des *satsangs* pendant tout le séjour de Gurumayi. Ils chantaient à tue-tête, complètement enivrés par l'énergie de ce chant.

Nous avons vraiment senti cette énergie lors de l'anniversaire de Gurumayi quand nous avons chanté *Jaya Jaya Shiva Shambho*. Et nous avons continué à nous délecter de la pratique yoguïque du chant et à nous plonger dans ses divers *rasas*. Nous avons chanté *Om Namō Bhagavate Muktanandaya* dans le *raga Dhani* qui évoque le bonheur ; *Kali Durge Namō Namah* dans le *raga Mand*, robuste et coloré ; *Shri Krishna, Nila Krishna, Bala Krishna, Jay Jay* dans *raga Tilang*, chantant et doux ; et finalement *Om Namō Bhagavate Muktanandaya* dans le *raga Bhupali*, paisible et profond.

Au cours des années, Gurumayi a donné de nombreux enseignements sur le *rasa*, notamment le ***rasa du chant du nom divin***. Cette année, dans l'exposé de son Message sur le *satsang*, Gurumayi a cité le terme *satyārāsa*, qui signifie « l'ambrosie de la Vérité ». C'est cette ambrosie, ce nectar, cet élixir que nous savourons quand nous mettons en pratique le Message de Gurumayi et créons notre propre *satsang*.

Gurumayi enseigne que la ***tapasya***, la *sādhana* emplie de grâce, des pratiques du Siddha Yoga fait apparaître *satyārāsa*. Chanter en est, bien sûr, un exemple parfait. Les nombreux *rasas* que nous éprouvons en chantant différents *namasankirtanas*, par exemple, la dévotion, l'aspiration ardente, l'amour, le courage, la paix, sont tous des manifestations de *satyārāsa*. Ils émanent tous de la Vérité et nous y ramènent.

Un participant a ainsi dit à propos des chants du 24 juin :

Tout comme une belle guirlande est composée de fleurs différentes, ayant chacune une forme, une couleur, un parfum et une texture différentes et formant toutes ensemble une composition parfaite, la guirlande des *namasankirtanas* nous faisait passer sans accroc d'un chant et d'un *raga* au suivant. Les différentes mélodies, compositions, instrumentations et tonalités se fondaient toutes en une magnifique tapisserie de musique du Siddha Yoga, qui nous emmenait dans l'espace du cœur.

La façon dont Krishna Haddad a conclu la guirlande de *namasankirtanas* était le reflet de sa persévérance ; au fil des années, il a perfectionné sa capacité à mettre en application les principes de la musique du Siddha Yoga.

Krishna a appris ces principes en 2001, alors qu'il n'avait pas encore vingt ans, en participant à la retraite de musique Premotsava pour les jeunes adultes. À cette époque, Krishna avait commencé des études supérieures de musique qui l'ont conduit à un doctorat d'éducation musicale. Actuellement, Krishna enseigne la musique dans l'enseignement secondaire et vient souvent à Shree Muktananda Ashram pour offrir ses talents en tant que directeur musical.

Après nous être plongés dans le *rasa* de la musique du Siddha Yoga, nous avons écouté une interprétation musicale de Kenny Werner, un pianiste de jazz. Le soir précédent, Kenny avait composé au clavier un chant dont le titre était « Allume le ciel » ; c'était sa contribution à la célébration de l'anniversaire de Gurumayi. En l'apprenant, nous avons tous été stupéfaits qu'un morceau aussi riche et complexe ait pu être composé en une soirée et joué dès le lendemain, de façon aussi impeccable et avec une telle confiance !

Nous avons écouté avec une vive attention les notes du piano à mesure que le chant se déployait. C'est devenu pour nous une méditation les yeux ouverts. Kenny possède une maîtrise de la musique bien connue des professionnels et amateurs de jazz. Sa passion inépuisable pour la musique a inspiré à des centaines d'élèves à l'étudier pour devenir à leur tour de grands musiciens. Bien que Kenny ait imprimé sa marque sur l'industrie musicale, il a souvent répété que jouer pour Gurumayi était sa plus grande joie ; il dit que la musique prend plus de sens pour lui quand il joue au service de Gurumayi. Le fait que le souhait de Kenny de jouer pour Gurumayi lors de son anniversaire en 2018 se soit réalisé a été un cadeau pour nous tous. En de telles occasions, comment ne pas penser que participer à la célébration de l'anniversaire de Gurumayi, c'est comme recevoir *prasad* après *prasad* après *prasad* !

Après l'interprétation de Kenny, nous nous sommes levés pour chanter *Jyota se Jyota Jagao*. Cinq *pujaris* ont effectué l'*arati* à Gurumayi, alignés en forme de croissant devant elle et lui présentant des plateaux chargés d'offrandes qu'illuminaient les flammes dansantes des lampes d'*arati*. Chaque élément de l'*arati* a une signification particulière dans la voie du Siddha Yoga.

Les flammes représentent la lumière du Soi ; elles symbolisent le fait que la lumière présente en nous et la lumière présente en Shri Guru ne font qu'un. En présentant cette flamme à Shri Guru, nous la remercions d'allumer cette lumière divine en nous.

Un des *pujaris*, un garçon de seize ans qui suit la voie du Siddha Yoga depuis tout petit, a raconté plus tard comment il avait vécu cette offrande d'*arati*. Il a également expliqué comment il faisait fructifier ce que lui avait appris cette expérience. Voici ce qu'il a dit :

À un moment, pendant que j'offrais de la *seva* comme *pujari*, Gurumayi m'a regardé. Quand elle l'a fait, j'ai senti une telle joie que j'ai laissé échapper un petit gloussement ! Je veux être capable d'exprimer cet amour et cette joie à d'autres personnes. Quelle meilleure manière de l'exprimer qu'au travail ! Mon job d'été est dans un grand magasin et je fais attention à offrir à chaque client à qui je parle un grand sourire aimable. Je veux envoyer de l'amour aux gens, quelle que soit leur façon de se comporter avec moi, et ainsi m'exercer à être un ambassadeur de la voie du Siddha Yoga.

Les bienfaits qu'on retire d'une participation à un *satsang* – et de la participation à ce *satsang* pour l'anniversaire de Gurumayi en 2018 – sont incommensurables. Ils s'étendent bien au-delà du temps passé à Shri Nilaya ou à lire ce compte rendu. Être en *satsang* développe notre connaissance et affine notre vision. Cela nous conduit à examiner comment nous abordons nos devoirs et le cadeau de la vie que nous avons reçu de Dieu. Cela renforce notre désir de poursuivre une *sadhana* en lui insufflant une nouvelle vigueur. Cela nous incite à donner en retour à la source de la grâce dans notre vie, en revoyant nos priorités dans la façon dont nous affectons notre temps et nos ressources. Cela nous pousse à respecter la terre, nous-mêmes, et les autres en veillant activement à partager ce que nous savons et ce que nous avons – de manière modeste, humble ou grandiose, selon nos capacités et nos talents.

C'est une grande chance pour nous que de recevoir de Gurumayi, chaque mois de juin, *Sadguna Vaibhava*, les vertus à pratiquer pour la *Félicité de l'anniversaire*, qui incluent une vertu spéciale pour le 24 juin, à cultiver et mettre en pratique toute l'année.

Quand nous cultivons ces vertus et les incarnons dans nos actes, nos pensées et notre comportement, nous provoquons un changement positif, pas seulement en nous-mêmes mais chez tous ceux qui nous entourent et dans tout ce que nous touchons. Nous suivons l'instruction de Gurumayi de *faire de ce monde un meilleur paradis*. Gurumayi a donné cette instruction pour la première fois en 1993 aux permanents de la SYDA Foundation pour qu'ils se concentrent sur ce but cette année-là ; et depuis elle continue à donner cette instruction tous les ans aux **sévaïtes**, aux Siddha Yogis et aux nouveaux chercheurs du monde entier.

Quand nous repensons à la transformation qui s'est opérée en nous par la grâce du Guru, et à la transformation de milliers de personnes qui ont été façonnées par cette grâce, quand nous sentons la gratitude jaillir en nous, comme une soudaine montée de l'océan, alors notre réaction naturelle est de donner en retour.

Beaucoup de gens ont dit que c'était l'expérience des *satsangs* et des *Intensives Shaktipat* de Siddha Yoga qui les a attirés dans la voie du Siddha Yoga et que c'est cette même expérience qui continue à les inciter à contribuer à l'œuvre de la SYDA Foundation. Ils veulent mettre leurs efforts et leurs compétences au service d'un bien profond ; ils veulent participer à cette œuvre qui change la vie des gens. Ce faisant, ils contribuent à la création et au renforcement de l'héritage du Siddha Yoga.

Même si nous disons que le Satsang de Célébration de l'anniversaire de Gurumayi arrive à son terme, en réalité les effets du *satsang* ne cessent jamais. La mémoire du *satsang* reste gravée en nous. L'impact du *satsang* est de longue portée, ses bienfaits s'imprègnent dans les fibres mêmes de notre être et dans le tissu de notre vie.

Dans ce *satsang*, juste au moment où nous pensions avoir atteint le terme du programme que nous avons élaboré, Gurumayi a demandé à l'ensemble musical s'ils savaient chanter le *qavvali He Musafir*. Avec beaucoup d'ardeur, les musiciens ont répondu : « Oui, Gurumayi ! Nous le connaissons ! » Et Krishna s'est mis à diriger le chœur pour le chanter.

La musique de « *He Musafir* » a été composée par Gurumayi pour son exposé du Message de 2001, « **Abordez le présent avec le consentement de votre cœur. Faites-en un événement béni.** »

Les paroles de ce magnifique *qavvali* sont en hindi et en ourdou. Les voici :

O voyageur ! Reconnais, reconnais, reconnais ton Maître !

Ne le reconnais pas seulement dans les limites étroites de ton cœur.
Reconnais-le dans chaque jardin, agissant à travers chaque main, dans chaque compagnon.

Reconnais-le dans ce qui n'a pas de couleur, dans les couleurs vives, et dans ce qui est merveilleux.

Reconnais-le dans ta destination, dans les résistances ou les difficultés, et dans tous ceux que tu rencontres en chemin.

Dans chaque rue, dans chaque compagnon, dans tous ceux que tu rencontres, reconnais-le.

Reconnais-le dans chaque résolution, dans chaque intention et dans chaque mélodie.

Reconnais-le dans chaque instant, dans chaque honneur et dans chaque geste.

Si tu es un véritable amoureux, alors reconnais ton Bien-aimé dans chaque couleur.

En Inde, les différentes parties du jour et de la nuit constituent des *kāla* particuliers. Le terme *kāla* signifie « temps, période ». Ces *kāla* sont eux-mêmes divisés *en muhūrta*, et on considère certains de ces *kāla et muhūrta* comme particulièrement propices. Nous avons commencé la célébration de l'anniversaire par l'arati du matin pendant le *arunodaya-kāla* ou *brahma-muhūrta*. Nous avons eu un *satsang* pendant le *madhyāna-kāla* ou *abhijit-muhūrta*, la période de midi. Et avant la fin de ce *satsang*, le présentateur a annoncé une surprise : la célébration allait se poursuivre au-delà du programme que nous, les participants, avions créé ! Le soir, pendant *sāyaṅ-kāla*, nous allions chanter l'**arati du soir** dans le Temple de Bhagavan Nityananda, avec Gurumayi. Quelle perfection ! La fête d'anniversaire du 24 juin engloberait les trois périodes les plus bénéfiques de la journée, et pendant ces moments nous serions engagés dans les pratiques du Siddha Yoga.



© 2018 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

À suivre...